

Notre « Futur » en porte l'héritage

Le centenaire de l'UGSEL a été célébré, fêté dans la plupart de nos UD pendant la semaine du 4 au 9 Avril : Inter établissements, grands relais, flash-mobs, tournois, conférences de presse ...

Puis il y aura le rassemblement de Nantes les 17, 18, 19 Juin

« 100 ans pour un futur » tel est le slogan pour ces festivités, pour cette célébration : Regarder en arrière avec le double sentiment de satisfaction et de reconnaissance pour ce long cheminement. Puis envisager le « après », le futur qui se bâtira sur ce passé et qui le continuera. Ce centenaire est l'occasion de mieux prendre conscience que nous sommes héritiers, doublement héritiers : héritiers en tant que chrétiens, héritiers en tant que membres de l'UGSEL. Héritiers au sens fort du mot, c'est-à-dire en tant que personnes qui reçoivent une succession et en tant que personnes qui ont à porter et à poursuivre une tradition.

*Héritiers en tant que chrétiens : Nous avons à témoigner de l'Évangile en vivant les Béatitudes (Mt 5,1 -12), à être levain dans la pâte (Lc 13, 20-21), à être sel et lumière (Mt 5, 13-18), à bâtir sur le roc (Mt 7, 24-27), à faire fructifier nos talents (Mt 25, 14-30), à nous conduire comme nous y invite St Paul -passage des coureurs du stade, souvent cité dans nos rencontres (1Co 9, 24-25).

*Héritiers en tant que membres de l'UGSEL : Pour développer et illustrer cette idée, je me réfère à trois personnes qui ont fortement marqué notre UGSEL :

- Monseigneur René Barbier de la Serre, un des fondateurs de l'UGSEL, puis président des années 1920 à 1950.

- Monsieur Yves Bouvyer, Secrétaire général de l'UGSEL et premier Directeur technique de l'ILEPS en 1944.

- Père Maucorps, aumônier général de l'UGSEL à l'après guerre.

« C'est la considération de la vocation surnaturelle de l'homme qui doit nous permettre d'infuser un esprit et des idées nouvelles dans le domaine de l'activité humaine. » (1)

Il rappellera sans cesse que « l'UGSEL puise dans l'Évangile l'essence de sa doctrine et les bases de ses conceptions métaphysiques et sociales. » (2)

En 1916, Monsieur Bouvyer employait déjà l'expression Fédération sportive de l'Enseignement Libre : « Il lui appartient [à l'UGSEL]de mettre au point une doctrine [...]en accord avec nos idées chrétiennes ... d'humilité, de charité. C'est à résoudre ce problème qu'elle s'emploie. » (3)

« Les sportifs de l'UGSEL ont le devoir impératif de replacer sans cesse les sports à leur place, dans un cadre spirituel. » (4)

« Pourquoi l'UGSEL ? Parce qu'elle peut être une des voies qui mènent à Dieu. » « Le sport peut être un moyen d'expérience religieuse pour vérifier la profondeur et la solidité de ses principes religieux et constater la concordance des exigences évangéliques et des obligations sportives. »(5)

Que sera « notre futur » ? Je ne sais. Ce qui est certain, c'est qu'il portera ce double héritage ; et la célébration du centenaire a accru cette prise de conscience. La CNAP le rappellera, et contribuera à le porter, à le transmettre.

Frère Jean-Michel Pradairol
CNAP juin 2011

1/ Congrès de l'UGSEL .Pentecôte 1939 (archives UGSEL)

2/ « les cultures du corps et les pédagogies chrétiennes 19° et 20° » Édition Don Bosco, p 82, 83.

3/ « Déchiffrages d'initiales » in Revue de l'UGSEL, Avril 1946.

4/ « Tu seras meneur d'hommes » in Revue de l'UGSEL, Octobre 1946.

5/ Père Maucorps « Pourquoi l'UGSEL ? » in Revue de l'UGSEL, Juillet 1948.